

CFDT-Culture • SUD Culture SOLIDAIRES

Lettre ouverte à Madame Gallot, Directrice de l'ENSAD.

Madame,

Lors de la réunion de rentrée du 26/09/2011, vous avez rappelé votre ambition pour l'École et mis en avant un certain nombre de valeurs : écoute, partage, qualité de la pédagogie. Vous avez aussi insisté sur la nécessité de placer l'étudiant au centre des préoccupations de chacun.

Permettez-nous, alors, au nom de ces mêmes valeurs et principes de faire quelques remarques précises, étayées sur une réalité que vous ne sauriez ignorer, puisqu'elles sont liées à certaines de vos décisions.

Vous avez pris, en fin d'année scolaire dernière, des décisions injustes, arbitraires, qui ne sont fondées ni sur une évaluation de la qualité du travail pédagogique, ni sur des orientations pédagogiques générales, en tentant de ne pas reconduire certains contrats, en demandant même un départ, ou encore en réduisant des heures de vacances de certains collègues.

Ces décisions n'ont pas de fondements légitimes, mais semblent relever de règlements de compte entre un coordinateur et un enseignant ou d'une volonté d'étouffer toute voix singulière ou discordante, ce qui est évidemment contraire aux principes élémentaires de la démocratie et à la volonté de vivifier la réflexion collective. Un coordinateur est élu et n'a pas vocation à porter des jugements personnels sur le travail de ses pairs.

Le climat de confiance dont chacun a besoin pour s'épanouir et donner le meilleur de lui-même n'est pas compatible avec une politique faisant peser une menace permanente sur les enseignants. Sachez qu'aujourd'hui, nombre d'entre eux, remarquables et remarquablement investis dans l'École craignent de parler au risque de déplaire. A fortiori s'ils sont vacataires, renouvelés ou pas d'une année sur l'autre, ou en cours de renouvellement de contrat. Il suffirait que vous puissiez entendre ce qui se dit réellement à ce sujet pour être alertée.

Ce désarroi du corps enseignant croise celui des élèves, des personnels techniques et administratifs, qui vivent aussi avec difficulté et parfois souffrance, les conditions de travail qu'ils subissent.

Vous avez évoqué la nécessité de l'écoute ou du dialogue. Permettez-nous de faire remarquer que quelques événements récents nous ont hélas montré à quel point ce dialogue était difficile et peu spontané. Faut-il un rapport de force, rencontrer des inspecteurs, écrire au ministre et signer des pétitions, déposer un préavis de grève, pour avoir droit enfin au réexamen de certaines décisions ?

Le travail des instances ou des commissions doit être respecté et ne pas être détourné de sa finalité pour servir de caution à des décisions qui vous sont personnelles.

Il serait important de publier l'audit, ce qui est réclamé depuis plusieurs années, de la situation pédagogique et matérielle de l'école : taux d'encadrement des élèves, secteur par secteur, depuis les dix dernières années, nombre de contractuels, de vacataires, de mètres carré, montant des budgets... Ce document permettra de travailler à établir l'équilibre au sein de l'école.

Si nous revenons sur ces questions à la veille de la rentrée, c'est parce que nombre de situations sont encore en suspens.

C'est aussi pour attirer votre attention sur des questions relatives aux carrières et à la précarisation de nombre d'enseignants.

Nous sommes dans une École d'Art et nous devrions y travailler dans la nécessaire reconnaissance de la diversité. Nous avons hélas trop souvent le sentiment que les interlocuteurs dans l'École qui bénéficient de votre écoute sélective ne sont souvent pas à même de créer ces conditions indispensables.

Aussi, nous espérons que vous saisissez l'occasion de cette rentrée pour réexaminer une à une les décisions prises en mai et juin dernier, que vous accepterez de rouvrir des questions vives, comme celle des vacataires, que les instances représentatives seront convoquées dans les formes et entendues, et enfin que le dialogue avec les étudiants vous permettra d'entendre leur version de la réalité de l'École.

Paris, le lundi 3 octobre 2011

L'intersyndicale CFDT-Culture/SUD Culture SOLIDAIRES
et le Collectif enseignant de l'Ensad.